

Préface

Pascale Jamouille¹

J'ai rencontré Damien d'Ursel dans le cadre du Certificat universitaire '*Santé mentale en contexte social : multiculturalité et précarité*', où nous accompagnons les travaux de recherche de professionnels de tous horizons. Cette formation leur permet de réfléchir à leur pratique, à l'intersection du double regard clinique et anthropologique. La lecture clinique les met au chevet de subjectivités marquées par l'exil et les difficultés de vie. Tandis que la pratique de l'enquête de terrain décrypte les milieux de vie, décode les logiques en présence, développe leurs compétences d'intercession, d'inter-médiation...

Transdisciplinaire, Damien d'Ursel combine les formations, les référents théoriques et les profils de médiateur, formateur en médiation familiale et avocat. Grâce à lui, j'ai pu approcher le domaine de la médiation familiale. Cette pratique est relativement nouvelle malgré son développement indéniable ces dernières années. Sa place demeure quelque peu incertaine entre les différents métiers en lien avec les familles en crise et en séparation. Elle trouve son champ d'intervention particulier dans un entre-deux entre le juridique et le relationnel, entre le concret et le symbolique.

Peu d'auteurs se sont jusqu'ici penchés sur ses fondements et le sens de ce qu'elle offre à ses usagers. Dans cet ouvrage, fruit de son expérience et d'une longue enquête de terrain, Damien d'Ursel se questionne. De nombreux publics dits traditionnels (issus de l'ancien monde ouvrier, des migrations rurales, des milieux chrétiens conservateurs ...) n'utilisent pas les dispositifs classiques de médiation. D'où vient cette mise à distance ? Quelques rares auteurs ont pointé le contexte idéologique qui sous-tend la médiation. Ils concluent cependant un peu rapidement à l'inadéquation de la médiation pour une large frange de publics.

Damien d'Ursel accepte pour sa part la critique. Il l'approfondit même, et l'illustre abondamment à partir de sa pratique de la médiation. Son enquête le conduit à rencontrer des médiateurs « hors normes », qui travaillent avec des publics tout

¹ Professeure de socio-anthropologie, chargée de cours invitée à l'UCL.

Responsable du Certificat universitaire « *Santé mentale en contexte social : précarité et interculturalité* » (www.uclouvain.be/formation-continue-mentale).

Chercheuse au Centre de recherche d'Anthropologie prospective (LAAP/IACCHOS/UCL), au Service de Santé mentale Le Méridien (Bruxelles) et au Centre de ressources pour la prévention des conduites à risques du Département de Seine Saint Denis.

venants, dans les mosquées, les communes à forte densité immigrée, les services de police ... Il interroge aussi d'anciens « médiés », explorant avec eux leurs figures matrimoniales complexes, et les formes de séparation qu'ils ont pu concevoir dans leurs propres environnements familiaux, communautaires et sociaux. En mettant en perspective des savoirs experts, expérientiels, professionnels, Damien d'Ursel retrace finement les transformations contemporaines des modèles de couple, de vie en famille, de désunion, de garde des enfants... dans une société multiculturelle et mélangée, en évolution rapide.

Il nous montre combien l'idéologie contemporaine d'une famille négociée et égalitaire, dominante parmi les intervenants auprès des familles (juges, avocats, médiateurs et autres « psychosociaux »), n'est pourtant pas - loin s'en faut - partagée par toutes les familles. Au travers de nombreuses situations tirées de sa pratique ou de celle de ses collègues, il nous révèle combien « l'ancien esprit », à savoir les vécus familiaux dits traditionnels, est toujours bien présent chez nombre de personnes, de toutes origines sociales. Avec beaucoup de délicatesse, parce que les visions des hommes « à l'ancienne » restent obscures à beaucoup d'intervenants, il rend compte, en particulier, de leur malaise en médiation. Beaucoup s'expriment peu, tandis que la souffrance des femmes occupe le terrain.

Dans le concret des entretiens qu'il nous relate, Damien d'Ursel montre comment le dispositif et les valeurs implicites de la médiation familiale peuvent provoquer la méfiance et l'opposition de certains consultants. En filigrane se dessine, à la lecture de ce livre, la distance sociale entre les professionnels et nombre d'usagers auxquels ils s'adressent. Un tel diagnostic n'intéresse donc pas que les médiateurs. Il concerne l'ensemble des professions qui, tant dans les domaines juridiques que de la santé mentale, au sens le plus large, sont au contact de personnes et de familles en difficultés.

Damien d'Ursel n'en reste pas à ce constat. L'auteur entreprend de repenser sa discipline. Un travail de refondation a lieu, sous nos yeux, au fil des récits des médiateurs et des médiés. Les objectifs de la médiation familiale sont redéfinis. Ses outils et techniques sont réévalués et complétés par des approches inédites, aptes à déployer la créativité, en particulier quand les contextes de vie, les cultures et les visions du monde en présence sont très divergents.

En se mettant au chevet des multiples tourments des couples, la médiation telle que Damien d'Ursel la conçoit accompagne et ritualise un processus de distanciation, de deuil de la relation de deux êtres dont l'existence a été longtemps enchevêtrée. Dans un premier temps, souvent, elle accueille les crises et les conflits dans leurs dimensions psychiques, sociales, interculturelles, et juridiques. Ensuite, elle peut devenir un espace-temps consacré à la dés-union, au désengagement relationnel. L'histoire du couple y est re-questionnée, mais aussi les identités de genre, les rôles conjugaux et parentaux. Quand la médiation se décentre des discours attendus, des faux-semblants, des normes sociales dominantes, elle s'ouvre alors à

des histoires inédites de couples et de séparations chaque fois singulières et personnelles. Elle accompagne des métamorphoses identitaires, où des lambeaux de l'ancien « être en famille » sont conservés, d'autres sont rejetés, laissant des espaces vides où la créativité peut se loger. Progressivement émancipée du carcan idéologique dans lequel elle se trouvait pour ainsi dire enfermée, la médiation familiale trouve ici un second souffle. Elle prend son envol, et découvre les pistes pour s'ouvrir au plus grand nombre.